

Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse

Herausgeber: Musée National Suisse

Band: 17 (1908)

Rubrik: Dons

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

D o n s.

a) Objets.

M. J. Aegler, instituteur, à Wohlen (canton de Berne) : ceinture d'homme en cuir, ornée de guirlandes de fleurs en petits clous, provenant de la Basse-Engadine.

Anonyme : petite statue de St-Anne, XVI^e siècle, de la chapelle Schupfer, à Boswil ; modèle de broderie à la croix, marqué „Anna Krimmel 1856“ ; panneau d'une boiserie avec l'armoirie des Steiner en sculpture à champ levé, avec l'inscription : „Von mir gemacht Hans Rudolf Steiner 1709“, de Zurich ; deux cadres rococo et sculptés de canons d'autel.

Mme Dr Arnold, à Lucerne : clef en bronze avec manche à jours et ornements poinçonnés, XIII^e siècle.

MM. W. Bärlocher, ingénieur, à Zurich : une paire de brides d'un lieutenant du génie suisse.

— Walther Baumann, à Zurich II : képi d'un lieutenant de l'escadron 24 de Zurich.

— J. Binder, à Zurich III : sabre d'un officier zurichois avec poignée de laiton argenté et fourreau de cuir noir, XVIII^e siècle ; sabre d'un canonier zurichois, ordonnance de 1850, et une mesure à poudre en laiton.

— Albert Burkli, coiffeur, à Zurich IV : shako d'un soldat du génie, du deuxième bataillon d'élite, vers 1850.

Mlle Bertha Escher, z. Grabenhof, à Zurich I : petit bonnet blanc de batiste en fil avec dentelles à l'aiguille ; petit plastron de corsage de toile blanche avec dentelles au coussin ; petit tapis de fil blanc avec fine dentelle à l'aiguille ; le tout du XVII^e siècle.

MM. C. Escher-Hess, à Zurich I : petit poêle de carreaux verts en relief, fin du XVI^e siècle.

MM. *Dr E. Etlin, conseiller d'Etat, à Sarnen*: sabre d'un habitant de Sarnen au service de Savoie, fin du XVIII^e siècle; fourreau de pistolet d'arçon, d'un dragon bernois; première moitié du XVIII^e siècle.

- *Dr Ad. Fluri, à Muri près de Berne*: 32 planches d'impression, 29 burins pour les graver, et un fragment de toile de chanvre avec échantillons d'impression de lettres et de figures isolées, première moitié du XIX^e siècle.
- *Frick-Forrer, ancien pasteur, à Zurich V*: une paire de pistolets à deux canons damasquinés, à percussion, travail d'un armurier de Brugg, vers 1830.
- *Max Frölicher-Stehli, à Zurich V*: traîneau en forme de soulier de dame, XVIII^e siècle.
- *C. Ganz-Keller, à Embrach*: tableau de bois avec les armoiries peintes de 21 baillis zurichoises, 1669—1787.

Mme *R. Gemuseus-Riggenbach, à Spiez*: deux consoles sculptées avec les armes des Erlach et des Steiger, 1614.

M. *Dr J. Heierli, à Zurich* (par son entremise): objets trouvés dans deux tombes alémaniques, à Kusnacht (Zurich); objet provenant d'une tombe alémanique, à Uster.

Mme *Hofstetter-Bader, à Zurich V*: modèle de broderie à la croix, marqué: Susanna Schneebeli 1849; petite bourse de soie brodée, avec dessins de perles de couleur; boîte de carton avec image et dorure à la main; petite cruche de faïence; couverture de manche orné de perles.

Mlle *Bertha Huber, à Zurich III*: boulet de canon en fer de la guerre du Sonderbund; signet de parchemin avec broderie soie et métal.

M. *Ed. Huber, à Zurich III*: pistolet d'ordonnance d'un dragon zurichoises et pistolet d'étudiant, vers 1860.

Mme *colonel Huber-Werdmüller, à Zurich*: plastron de corsage de toile blanche avec entredeux et riche broderie; une paire de garnitures de manches en coton avec guirlandes de fleurs brodées et une paire de bas de soie à rayures bleues et blanches, XVIII^e siècle.

Mlle *Rosalie Mayer, à Zurich V*: Vitrail ovale avec armoirie, fin du XVI^e siècle; vitrail avec les armes de Hans Heinrich Huber „des grossen Rats und Wachtzahler“, à St-Gall, 1683.

Mme *Anna Meier, Weite Gasse, à Zurich*: uniforme d'un colonel d'état-major de l'armée suisse, vers 1870.

MM. *les frères Georges Meyer, Jost Meyer-Segesser et Louis Meyer, à Lucerne, et Dr Hans Meyer-Rahn, à Zurich*: Cinq drapeaux de régiment en soie, et fragment d'un tel, provenant soi-disant du régiment Besenval de Waldegg (canton de Soleure), XVI^e au XVIII^e siècles.

MM. *Dr J. Nuesch, à Schaffhouse*: cinq outils divers en silex, provenant de l'établissement préhistorique de Schweizersbild.

— *le pasteur Obrecht, à Muttenz*: deux dalles quadrangulaires ornementées, provenant des tours des portes de Muttenz, XVe siècle.

— *Caspar Oertli, à Zurich*: couteau à pain sur planche, marqué J. H. A., 1736, et un sabre de sapeur, vers 1853.

— *Dr Conr. Rahn, à Zurich I*: livre d'édification, reliure de velours noir avec ferrures d'argent ciselé, XVII^e siècle; dessin au crayon, par Irminger, 1840, représentant la „Frau Staats-schreiber“ en cadre doré.

— *Conseil municipal de Rorschach*: poêle de carreaux avec tour, et représentations en reliefs de l'histoire d'Hercule, XVIII^e siècle.

Mme *A. Scheurer-Frey, à Colmar*: petite gravure sur cuivre encadrée, représentant le bourgmestre Hans v. Reinhard, à Zurich, 1807.

— *Anna Schmid, à Zurich I*: châle de laine noire avec broderie de soie noire, XIX^e siècle.

— *E. Staub-Steiger, à Zurich II*: deux portraits à l'huile de Mlle A. M. Enz, née Kern, à Hérisau, 1789, et de Mlle Elisabeth Steiger, née Enz, 1815, ce dernier peint par Menteler.

MM. *R. Toggenburger, instituteur, à Zurich IV*: écharpe d'officier autrichien, marquée F. I., provenant d'une escarmouche à Kohlfirst, lors de la retraite des Russes et des Autrichiens, après la bataille de Zurich, 7 octobre 1799.

— *W. Ulrich, à Zurich I*: deux balances pour monnaies avec étuis en bois, l'une avec colonne qui peut se dresser, et figure pour la fixer, XVIII^e siècle.

MM. *Dr Paul Usteri, conseiller aux Etats, à Zurich*: bassin de fontaine en pierre avec ornements rococo, provenant de la cour, Sihlstrasse 5, à Zurich.

- *Utzinger, ancien directeur du séminaire, à Kusnacht*: robe de baptême de coton blanc avec broderie en perles de couleurs, et dentelles de tulle; 4 pièces.
- *E. Vischer-Sarasin, architecte, à Bâle*: deux sculptures de bois, un jeune roi debout (planche I), fin du XIII^e siècle, et évêque assis, commencement du XVe siècle.
- *Florian Vock, maître couvreur, à Zurich*: outillage complet pour réparer les toits de chaume.

Mme *G. Weber, directeur de musique, à Zurich V*: poupée habillée en paysanne du Wehntal, vers 1850.

MM. *Wegmann-Kägi, à Zurich V*: bicyclette en bois, vers 1870.

- *E. Zollinger-Lang, à Zurich II*: pièces d'uniformes et d'équipement d'un officier de la république française 1850 (comme modèles pour des uniformes suisses); sabre d'officier de cavalerie, commencement du XIX^e siècle; épée avec poignée de laiton et lame à un seul tranchant, vers 1800.
- *Zschokke, maître de l'école suisse d'agriculture et de viti-culture, à Wädenswil*: calibre de Butterfield, à Paris, pour officiers d'artillerie, XVIII^e siècle.

Zurich. Service municipal des eaux: bague d'or avec monogramme J. M., XVIII^e siècle, et un vase de faïence de Delft, trouvés près de l'ancienne chapelle vénitienne à Zurich, en creusant pour faire la nouvelle route „Füsslistrasse“.

Zurich. Intendance municipale des bâtiments: serrure de porte en fer avec cadre ajouré et loquet mystérieux, XVIII^e siècle, d'une maison de la Preriegasse.

Zurich. Corporation „zur Wage“: plafond composé de 16 panneaux de sapin peints, avec rubans et ornements, sur le revers la date 1659 et l'inscription „R. K. dischmacher“, de la maison de la corporation „zur Waage“.

* * *

Légs.

M. *J. C. Kästli, à Rheineck*: grande armoire de chêne, de noyer et de sapin avec 20 tiroirs et rateliers; deux carabines de

stand avec jolies ciselures et tous les ustensiles nécessaires; trois écrins avec une paire de beaux pistolets ciselés, un pistolet seul avec bois de rechange pour le transformer en fusil de cavalerie et tous les accessoires; tablier de tireur, cartons, etc. Les armes furent faites à Paris, par J. C. Kästli, vers 1860.

* * *

Cessions.

De la *Bibliothèque nationale suisse, à Berne*: deux planches de cuivre gravées, avec exercices militaires, „gestelt und angeben durch Hauptmann Hans Hartmann Lavater Burger in Zurich“, 1643 et 1655 gravé par Conrad Meyer.

De la *Société suisse des Monuments historiques*: une série de trouvailles faites dans les fouilles de l'arène romaine à Windisch, comprenant divers tessons de vases, des fragments de bronze, couteaux, pioches, clefs, anneaux, clous, truelle, etc.

b) Monnaies et médailles.

Voir le chapitre „Cabinet de numismatique“.

c) Livres et imprimés.

Voir le chapitre „Bibliothèque“.

* * *

Outre cela, nous avons reçu, comme cadeau de Monsieur Ulrich-Pestalozzi, un casier américain très pratique pour classer les fiches du catalogue de nos collections préhistoriques, romaines et du commencement du moyen âge.

Un des amis de notre Musée était disposé à acheter un manuscrit du moyen âge pour nous le donner. Nous avons dû refuser cette offre avec remerciements, parce que le prix demandé pour l'objet était hors de proportion avec sa valeur réelle.

Un des bienfaiteurs éprouvés de notre Musée, Monsieur Aug. F. Ammann, à Kreuzlingen, a offert de nous léguer sa grande collection d'ex-libris, qui comprend environ 7000 numéros, et qu'il



Coffret sculpté, 14^{me} siècle
(Collection de M. H. Angst)

veut continuer à enrichir. Cette offre a naturellement été acceptée avec empressement. Avec cette collection, notre établissement ne possédera pas seulement une collection d'ex-libris très riche, mais il arrivera ainsi à compléter ses collections héraldiques, de sorte que peu de Musées pourront sous ce rapport se mettre en ligne avec lui.

Nous profitons de l'occasion, pour exprimer ici à toutes les personnes qui nous ont fait des cadeaux nos vifs remerciements, et pour honorer la mémoire d'un homme qui nous a légué quelques belles armes à feu, qu'il a confectionnées lui-même. Il appartient à cette classe de patriotes qui, après être parvenus à force de travail et de persévérance à être maîtres dans leur art, font don à leur patrie de ce qu'ils ont produit de meilleur. Nous donnerons quelques détails de sa vie d'après les données fournies par lui-même, avec son legs.

Johann Conrad Kästli naquit en 1831, au „Bauhofe“, près de Rheineck; il était le cadet de 8 enfants. Ses parents ne purent lui faire donner qu'une instruction bien insuffisante. Il entra en apprentissage comme armurier chez son frère à Altstetten. Lorsqu'il l'eut terminé et qu'il eut fait son service militaire comme recrue, il boucla sa valise et commença sa tournée comme compagnon, mais il resta pour commencer dans son pays. Un de ses frères, armurier à Paris, l'ayant engagé à venir auprès de lui, il put ainsi réaliser son désir de voir l'étranger. Il travailla à Paris jusqu'en 1856, et lorsqu'il apprit qu'on se préparait en Suisse à repousser une attaque de la Prusse, il se hâta de revenir pour remplir ses devoirs militaires. Après que le danger fut écarté par le traité de Paris, il y retourna. Son frère mourut subitement, deux ans plus tard, lorsqu'il était sur le point d'accepter un engagement qui lui paraissait avantageux à Buenos-Ayres. Encouragé par ses amis, il se décida à rester à Paris, où il s'établit pour son compte et prospéra, de sorte qu'en 1868 il put songer à se marier. Mais le bonheur domestique fut de courte durée, car la guerre franco-allemande éclata deux ans plus tard, et il eut à supporter le siège qui dura cinq mois. Kästli prit les armes pour la défense de sa seconde patrie, et fut incorporé avec toute la société de tir, à laquelle il appartenait, dans le quatrième bataillon de la garde nationale, avec lequel il traversa toutes les péripéties du siège jusqu'à la commune. Alors il se retira du service avec les autres membres de la société de tir, et il fut condamné à mort avec tout son bataillon qui partageait les mêmes opinions. Il parvint cependant à se cacher et à se sauver. De simple ouvrier, il était devenu un maître accompli dans sa profession et comptait pour clients les amis de sport et les personnages de la haute aristocratie. Dans sa société il était le meilleur tireur, et à chaque tir il recevait de nouveaux prix. Mais avec l'âge, le désir ardent de rentrer dans sa patrie s'éveilla en lui, et après une absence de cinquante ans, il rentra à Rheineck où il se fit construire

une jolie villa sur les pentes de la montagne, avec vue étendue sur le lac de Constance. Il demeura fidèle à sa profession qu'il exerçait avec amour, et continua aussi à faire du tir. Aux fêtes de tir il luttait avec les jeunes, et il établit même un stand pour son usage particulier. Le soir idyllique de sa vie fut de courte durée. Une maladie perfide, dont il avait déjà ressenti les premières atteintes à Paris, minait ses forces. Il mourut le 27 juillet 1908.

Les générations futures qui admireront le travail de cet artiste armurier, qui a fait don à notre Musée de ses armes de choix, auront quelque intérêt à connaître quelques traits de la vie de l'homme modeste qui a exécuté ces travaux. C'est pourquoi nous avons cru devoir les relater brièvement dans ce rapport.
